Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 12

Artikel: L'apiculture à la mesure d'une grande industrie
Autor: Schweisheimer, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067432

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Trois détenteurs de balances propriété de la SAR, n'ont pas envoyé de relevés, c'est regrettable. Précisons simplement que nous avons plusieurs demandes, et que si les possesseurs actuels se désintéressent, qu'ils nous le disent. Pour terminer, un vœu adressé à vous tous, chers collaborateurs, envoyez vos relevés régulièrement et ponctuellement, c'est seulement dans ce cas que notre service des pesées aura sa haute valeur.

Genève, le 20 octobre 1966 *O. Schmid.*

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'APICULTURE A LA MESURE D'UNE GRANDE INDUSTRIE

La plus grande exploitation de la terre

de notre correspondant à New Yorx, *Dr W. Schweisheimer*
(traduit par la rédaction)

En général, l'apiculture est une activité qui ne procure pas de gros bénéfices. Des 260 millions de livres de miel produits par les Etats-Unis l'année dernière, la moitié environ provient de petits apiculteurs ayant placé quelques ruches dans leur jardin. Le reste provient d'apiculteurs professionnels. Quelques-uns d'entr'eux réussirent à faire des transactions pour des montants de 75 000 à 100 000 dollars. Cela fut possible seulement pour de grandes exploitations avec adjonction de production de la cire.

Grands propriétaires d'abeilles au Mexique

Des renseignements sur une véritablement grande exploitation apicole seront de nature à étonner, telle celle de MM. Dr Hans Speck et Arthur Wulfrath à Guernavaca au Mexique. Ils réussirent à établir une vaste exploitation apicole ayant un chiffre d'affaires annuel de 2 millions de dollars. Tout cela est acquis uniquement avec les abeilles et leurs produits qui en dépendent.

Le Mexique est un pays dans lequel l'apiculture est comprise dans un plan de développement. Des conditions naturelles préalables au succès existent dans ces territoires : floraison de fleurs sauvages très mellifères, en abondance ; pays actuellement favorablement placé pour l'apiculture, la main d'œuvre nécessaire se contentant de salaires très modiques. Les apiculteurs mexicains ont produit l'année dernière environ 50 millions de livres de miel. Dans ce domaine, les optimistes prédisent que dans un temps pas très éloigné, la production de miel du Mexique dépassera celle des Etats-Unis.

Comme dans d'autres domaines industriels, *l'exportation* dans l'apiculture commerciale joue un rôle important. Les recettes que Speck et Wulfrath retirent de leur exploitation apicole proviennent de 7 sources :

1. La production du *miel* est naturellement celle rapportant le plus. Dans le courant de l'année, les 30 000 colonies de la grande exploitation, produisent en gros 4000 tonnes de miel vendues pour 1,2 million de dollars. Seules 500 tonnes de miel restent au pays, le solde étant exporté.

2. En second rang vient la vente de la *gelée royale,* la nourriture des reines d'abeilles qui a produit l'année dernière le montant de 300 000 dollars. L'utilisation généralisée ces derniers temps, de la gelée royale, pour la fabrication des cosmétiques vient à point pour l'exploitation. Différentes firmes de cosmétiques d'Europe, des USA, etc., utilisent en effet, depuis peu, des préparations de gelée royale dans une grande proportion. Une livre de cette marchandise coûte dans le commerce de gros, de 250 à 300 dollars. Si par ce moyen, comme le prétendent effectivement les producteurs, un rajeunissement de la peau et un gain généralisé des forces interviennent, scientifiquement, cette question est bien discutée. Mais il est certain que dans les années à venir, il faudra compter avec une utilisation accrue de gelée royale dans l'industrie des cosmétiques.

3. Speck et Wulfrath produisent environ annuellement 50 000 *reines d'abeilles fécondées.* Ils les vendent et les exportent à d'autres éleveurs et cela leur rapporte 100 000 dollars.

4. D'autres montants proviennent de la *vente de ruches* en bois ainsi que d'autres articles apicoles.

5. Des *pollens de fleurs* provenant de la fécondation des fleurs par les abeilles sont utilisés en médecine au Mexique et dans d'autres pays. La vente de ces spécialités rapporte annuellement 30 000 dollars.

6. *La cire d'abeilles* n'est actuellement vendue qu'en quantités relativement faibles. Elle est réellement plus chère que d'autres cires animales. Ainsi, l'année dernière, une livre de cire d'abeilles coûtait environ 53 cents tandis que celles d'autres animaux étaient vendues 35 cents la livre. Un exemple des USA fait apparaître la valeur de la cire d'abeilles : Le poids total de la cire d'abeilles produite, représente le 2 ou 3 % de celui du miel. Par contre la valeur en dollars est relativement de 7 - 8 % supérieure à celle du miel.

La cire d'abeilles est obtenue par la fonte des vieux rayons. Depuis longtemps déjà cette matière est utilisée pour les bougies servant à la célébration des cultes dans les églises. En dehors de cet emploi principal, la cire d'abeilles est utilisée dans d'autres buts

industriels, notamment pour la fabrication de cosmétiques. Speck et Wulfrath ont fondé leur propre société pour l'utilisation de leur cire. Ils en fabriquent des bougies et comptent obtenir dans l'espace de 2 à 3 ans, un rendement annuel d'une valeur d'un demi-million de dollars.

7. Ils se lancent aussi dans la branche de l'*édition* en préparant la publication d'une encyclopédie de l'apiculture en langue espagnole pour l'année à venir.

Gros bénéfices sur le miel

Pour obtenir réellement profit de l'apiculture, un soin particulier doit présider à tous les différents travaux apicoles, même si une partie du travail dans de telles grandes exploitations, doit être faite par la méthode de « la chaîne ». Dans cette grande exploitation, le miel est prélevé des ruches, d'octobre à décembre, extrait et chauffé de façon à libérer la cire. Puis il est emballé et expédié.

Un apiculteur moyen peut récolter annuellement environ 40 livres de miel par colonie. Durant la saison, la population de ces colonies est de 50 000 à 70 000 abeilles et plus. Les grands éleveurs spécialisés, obtiennent des moyennes allant jusqu'à 200 livres annuellement par colonie et Speck et Wulfrath vont encore plus loin en élevant cette moyenne à 300 livres en tenant compte en partie d'éléments favorables, à une partie des colonies.

Le commerce des abeilles s'établit comme suit : Les abeilles sont expédiées en paquets de 1 à 5 livres. Pour une colonie de force normale, les paquets de 3 livres sont ceux convenant le mieux. Ils contiennent environ 15 000 abeilles.

Chez Speck et Wulfrath, il est de règle de changer chaque année la reine, même si cette dernière est encore de valeur. Cette mesure permet de tenir toujours la ponte au maximum.

Le commerce des reines

A Hayneville, dans l'Etat américain d'Alabama, vit un apiculteur du nom de E. Harrell que l'on a surnommé « Le roi des reines ». Son apiculture est spécialisée sur l'élevage des reines. Dans le courant d'une année, il vend environ 55 000 reines d'abeilles fécondées qui forment de nouvelles colonies dans chacun des 50 Etats des USA, mais aussi au Canada, dans une série de pays européens, en Amérique du Sud et au Japon.

Les apiculteurs paient en moyenne 1,25 dollar pour une reine fécondée. Déjà durant son premier été, la reine d'abeilles devient la mère de toute une ville d'ouvrières. Ces dernières récoltent du miel qui représente une valeur de 25 fois celle du coût de la reine ! (Heureux apiculteurs ! réd.). De nombreux apiculteurs habitant les degrés de latitude nord, trouvent avantageux d'utiliser cette

manière de faire consistant à renouveler chaque printemps leurs colonies sur de nouvelles constructions, plutôt que de soigner de vieilles abeilles fatiguées, durant un long hiver.

Le commerce des reines d'abeilles peut en réalité être très lucratif. Mr. Harrell a expédié à un apiculteur du Canada, 1800 reines fécondées, pour le prix global de 2250 dollars. A la fin de l'été, ces reines avaient produit une telle quantité d'ouvrières que ces dernières récoltèrent en moyenne 220 livres de miel par colonie — en tout 396 000 livres. La valeur du miel représentait 65 000 dollars. Indépendamment de cela, les abeilles produisirent encore 3600 livres de cire qui furent également vendues. En résumé : Une profession pénible, mais une profession lucrative.

Variétés

LE TEMPS DE LA NOËL

Danse dans le vent, blanc flocon de neige,
Sur mon petit logis, sur la planche d'envol.
C'est la nuit de l'hiver avec son long cortège
Ce n'est plus la saison du chant du rossignol.
Ce sont les danses folles des feuilles dans le vent,
La neige sur les toits, le verglas dans la rue
Les buissons dénudés, les corbeaux insolents,
Les moineaux affamés sur la poutre exiguë.

II

Danse dans le vent, souvenir éphémère
D'un été grelotant, humide et sans chaleur
Sur la fleur butinant de la rose trémière
Quémandant quelques gouttes de sublimes senteurs.
Sous mon toit, il fait bon malgré ces souvenirs
C'est la douce chaleur, chez nous les hyménées
Ça sent très bon le miel, pas l'ombre d'un soupir
Au fumet si subtil du parfum d'Aristée.

III

Pluie, neige et grands vents, frapperont notre porte
Nous serons quasi sourds à ces violents appels.
Nous voulons dans la paix comme les feuilles mortes,
Fêter dans le silence notre joyeux Noël.
Lorsqu'au loin dans la nuit, la cloche annoncera,
L'heureux anniversaire de la nativité,
Nous aussi, les bougies, on les allumera
Et la joie sera grande dans notre humble cité.

Gaston Bruchez.